



Pour Estelle Revaz, le lobbyisme au parlement va trop loin

ROMAIN CLIVAZ
@RomainClivaz

PODCAST La nouvelle élue socialiste genevoise, sans s'opposer à la pratique, estime son omniprésence problématique. Au micro de «Sous la coupole», la violoncelliste raconte sa première session, entre surprises, rigueur et objectifs politiques

«Ça va jusqu'à des courriers qui sont déposés sur notre pupitre, dans l'hémicycle. Et ça, je trouve que symboliquement ça ne va vraiment pas». La nouvelle conseillère nationale genevoise Estelle Revaz fait allusion à des missives de milieux intéressés, avec des recommandations de vote, ou même des cadeaux distribués directement dans le parlement.» Valaisanne d'origine, la socialiste raconte et ironise: «Je crois que dès le lendemain de mon élection, j'ai déjà reçu des centaines de mails de lobbyistes qui me félicitaient, évidemment sans rien demander, en m'invitant à des soirées, à des conférences, etc. Et puis j'ai été encore plus surprise quand on reçoit un certain nombre de courriers, aussi papier... il ne faut pas oublier de vider la boîte aux lettres chaque jour.»

Estelle Revaz se défend d'être opposée aux lobbies, mais tout est une question de dosage: «Probablement qu'il faudrait encadrer ça par une législation, puisque le bon sens n'a pas l'air de suffire. Mais encore une fois, je pense que les lobbies sont très importants par rapport aux informations dont on a besoin.»

Le réflexe des acronymes

Si elle devait faire choisir une composition à l'image de ces trois semaines, elle opterait pour *Prélude et fugue* de Bach, «parce qu'il y a le côté effervescent, improvisé, il y a le côté aussi très chorégraphique... qui tient compte évidemment de stratégies qui ne sont pas toujours visibles au premier coup d'œil.» Trois semaines riches en émotions: «Le premier jour où je suis entrée ici, je crois que c'est là que j'ai vraiment compris que j'étais élue. J'ai quand même versé quelques larmes.» Pas au moment de l'hymne national, mais à l'approche de la Coupole... «J'ai regardé ce palais et j'ai été submergée par l'émotion.»

Prise dans un tourbillon, notamment

médiatique, Estelle Revaz «assume avec plaisir», reconnaissant représenter «une sorte de symbole», elle qui est l'une des rares artistes à avoir accédé au parlement. D'ailleurs, «il n'y a pas que les médias suisses, il y a eu beaucoup de médias étrangers.» Elle souligne toutefois «qu'il faut vraiment garder la tête froide», consciente que, comme dans le domaine artistique, il faut énormément d'heures pour atteindre ses objectifs concrets.

Celle qui a fait ses gammes politiques lors de la crise du covid a déjà remporté une belle victoire d'étape, sachant que souvent, les nouveaux élus doivent se contenter de ce qu'on leur donne: «Ça s'est très bien passé pour moi... Puisque mon premier choix était la WBK et que j'ai eu la WBK. C'est la commission qui s'occupe de la culture!» Estelle Revaz a déjà pris une habitude bien romande, preuve d'une intégration rapide: utiliser les acronymes allemands... en français, WBK signifiant Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur, soit la Commission de la science, de l'éducation et de la culture.

«C'est un engagement de cœur»

Alors que pour certains élus, les sessions ont parfois un parfum de cours de répétition, de parenthèse, loin de la routine quotidienne familiale ou professionnelle, Estelle Revaz assume une discipline de fer liée à ses activités artistiques. À ce stade, pas question de participer au FC Helvetia, le pendant féminin du FC Nationalrat, ou à l'orchestre du Palais fédéral.

«La saltimbanque», comme elle se qualifie dans son premier livre publié cet automne (Éditions Slatkine), est consciente qu'un des défis sera de trouver cet équilibre entre travail parlementaire, activité artistique et moments de détente. «Il faut quand même s'imaginer que j'ai une carrière musicale bien développée. Je m'épanouis pleinement grâce à mon violoncelle. Donc la politique... c'est un engagement de cœur. Mais ce n'est vraiment pas pour rechercher de la notoriété ou de la visibilité.»

Pour cette première session, elle est satisfaite de son organisation: «ça s'est plutôt très

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 34'118
Parution: 6x/semaine



Page: 8
Surface: 29'150 mm²



Éditions Slatkine
GENÈVE

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003
Référence: 90429561
Coupure Page: 2/2

Médias imprimés

bien passé... J'ai fait le choix d'avoir un appartement à une minute du Palais. Les services du parlement m'ont aidée à réserver une salle très, très tôt le matin, entre 6 et 8h, pour pouvoir jouer... avant même que la journée parlementaire ne commence».

Radiographie du Conseil fédéral

Notre podcast *Sous la coupole* a par ailleurs profité de cette fin de première session de la législature pour «radiographier» le Conseil fédéral, soit les six sortants confirmés, et le nouveau venu Beat Jans. Markus Häfliger, correspondant du *Tages Anzeiger*, Nicole Lamon, cheffe de la rubrique suisse du *Temps* ainsi que Vincent Bourquin, membre de la rédaction en chef ont croisé le fer de manière courtoise... et fort animée. ■